

## CE JOUR-LA SUR LE CALVAIRE

### THAT DAY ON CALVARY

25 septembre 1960, dimanche matin, Jeffersonville (Indiana). 77 minutes.

**Thème central : Le chemin menant à la Vie débute au Calvaire, et avoir la Vie de Christ en soi conduit à donner sa vie à Christ pour servir les autres, même s'ils sont des ennemis.**

§1 à 2- Merci frère Neville. ... [Courtes salutations générales] ... En arrivant, j'ai eu la surprise de voir le frère Wright venir me serrer la main en pleurant. J'avais prié pour lui, et il est totalement guéri.

§3 à 4- Charlie et frère Jeffries, approchez ... il y a encore des places devant ... et le frère Wood aussi ... ne restez pas debout ... Pour un chrétien, c'est une joie et un privilège d'aller à la Maison de l'Éternel !

§5 à 6- Je suis heureux de voir le frère et la sœur Dauch ... le frère et la sœur Armstrong venus de l'Ohio ... la sœur Hoover venue du Kentucky ... je ne peux les nommer tous ... Cela me fait du bien de revenir ici et de vous revoir ...

§7- Qu'en sera-t-il quand nous serons au Ciel dans une communion éternelle autour du Trône de Dieu ! **Nous serons alors à Sa ressemblance**, à Son image, avec l'Esprit sur nous, **pour l'adorer et le servir à toujours** sans jamais être fatigués.

§8 à 9- Charlie et moi aimons la chasse à l'écureuil plus que tout, mais on se lasse de ces choses. J'aime marcher en montagne, mais parfois j'en suis fatigué. J'aime aussi, quand je suis épuisé, prendre le volant, je chante et je crie. Mais je m'en fatigue et je rentre chez moi faire autre chose. Mais nous ne serons jamais lassés d'adorer Dieu dans le Nouveau Royaume, car **nous aurons été changés**. Tout ne sera plus que bénédiction.

§10- Le frère Charlie m'a demandé un jour dans le Kentucky si nous chasserions ensemble l'écureuil durant le Millénium. “*Non, on ne tuera rien durant le Millénium.*” – “*Nous y prenions pourtant plaisir !*” – “*Si tu avais été un porc, et si tu ressuscites en tant qu'humain, voudrais-tu revenir en arrière pour jouir des plaisirs d'un porc ? Tu serais de nature tellement supérieure à celle d'un porc que tu ne voudrais plus être un porc. La différence entre ce que tu es maintenant et ce que tu seras, sera dix mille fois plus importante !*” Nous monterons un jour plus haut !

§11- Je vais partir vers le Wyoming puis en Idaho avec les frères Minor Arganbright et Clayton Sonnmore des Hommes d'Affaires. Dans quinze jours je dois être à Damas, Texas, pour une Convention où je prêcherai. Ensuite j'irai en Idaho, et peut-être à Minneapolis.

§12 à 13- A mon retour ici, je prêcherai sur le thème du “*Tourbillon dans le Vent*”. Dernièrement, à 4 heures du matin, je me suis réveillé avec la pensée : “*Ce jour-là au Calvaire*”. Ce sera mon thème ce matin.

§14 à 15- Depuis ma dernière venue ici où j'ai abordé les grandes lignes de mon nouveau ministère, j'ai reçu plus de témoignages que d'habitude. Il en résulte qu'il faut un contact avec la personne, et cela quelle que soit l'intensité du surnaturel manifesté. La guérison dépend de la foi individuelle. Si une personne a la foi et si elle voit le Saint-Esprit se mouvoir au-dessus de l'auditoire et révéler les noms, les adresses et ce que la personne a fait, alors la personne devrait dire : “*C'est Dieu, j'accepte ma guérison.*” Mais, au lieu de cela, la personne demande qu'on lui impose les mains : “*Alors je guérirai.*”

§16- C'est ce qu'on nous enseigne en Amérique, et c'est scripturaire. Mais en Afrique et ailleurs, quand ces choses se passent, tout l'auditoire se lève et accepte la guérison car on ne leur a rien appris ! Ils comprennent tout de suite qu'il existe un Dieu Vivant et Suprême, et

s’Il est Vivant, alors Il guérit ! Le fondement est ainsi déjà établi : ce Dieu est le Médecin qui guérit les gens. En voyant Sa Présence agir dans l’Église, cela leur suffit, tandis qu’ici on nous a enseigné l’imposition des mains. C’est pourquoi cela ne marche pas aussi bien en Amérique !

#### §17- Lisons Matthieu 27:27 à 54

*“(27) Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. (28) Ils lui ôtèrent ses vêtements, et le couvrirent d’un manteau écarlate. (29) Ils tressèrent une couronne d’épines, qu’ils posèrent sur sa tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite ; puis, s’agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant : Salut, roi des Juifs ! (30) Et ils crachaient contre lui, prenaient le roseau, et frappaient sur sa tête.*

*(31) Après s’être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l’emmenèrent pour le crucifier. (32) Lorsqu’ils sortirent, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, appelé Simon, et ils le forcèrent à porter la croix de Jésus. (33) Arrivés au lieu nommé Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne, (34) ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel ; mais, quand il l’eut goûté, il ne voulut pas boire. (35) Après l’avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort, afin que s’accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique. (36) Puis ils s’assirent, et le gardèrent.*

*(37) Pour indiquer le sujet de sa condamnation, on écrivit au-dessus de sa tête : Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. (38) Avec lui furent crucifiés deux brigands, l’un à sa droite, et l’autre à sa gauche. (39) Les passants l’injuriaient, et secouaient la tête, (40) en disant : Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix ! (41) Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient : (42) Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! S’il est roi d’Israël, qu’il descende de la croix, et nous croirons en lui. (43) Il s’est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s’il l’aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu. (44) Les brigands, crucifiés avec lui, l’insultaient de la même manière.*

*(45) Depuis la sixième heure jusqu’à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. (46) Et vers la neuvième heure, Jésus s’écria d’une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani ? c’est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? (47) Quelques-uns de ceux qui étaient là, l’ayant entendu, dirent : Il appelle Élie. (48) Et aussitôt l’un d’eux courut prendre une éponge, qu’il remplit de vinaigre, et, l’ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire. (49) Mais les autres disaient : Laisse, voyons si Élie viendra le sauver. (50) Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l’esprit. (51) Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu’en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, (52) les sépulcres s’ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. (53) Étant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes.*

*(54) Le centenaire et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d’arriver, furent saisis d’une grande frayeur, et dirent : Assurément, cet homme était Fils de Dieu.”*

§18 à 22- [Longue prière] ... il semble que Jésus était livré aux méchants sans aucun secours, couvert de crachats, ridiculisé, pendu à la croix, et comme abandonné par Dieu ... mais Dieu savait que cela arriverait car rien ne Lui est impossible et Il l’a démontré ... Dieu semble longtemps silencieux, mais **si nous regardons au Calvaire, il intervient au moment opportun** ... il fait tout concourir à notre bien ... Qu’il nous conduise comme la Colombe conduit l’Agneau, qu’il sauve et qu’il guérisse ...

§23 à 24- Le thème choisi semblerait plus approprié pour un Vendredi Saint. Mais le **Calvaire doit être célébré chaque jour**. On a beaucoup prêché, chanté, prophétisé au sujet de ce jour si important, le plus important qui soit pour l’humanité. Il nous faut examiner ce que le Calvaire signifie pour nous en cette dernière heure, voir ce que Dieu a fait pour nous, et ce qu’il nous a promis. C’est la raison pour laquelle nous venons à l’église.

§25- C’est aussi la raison pour laquelle le pasteur prêche, étudie les Ecritures et recherche l’inspiration, car il est serviteur du peuple de Dieu, pour savoir ce que Dieu veut dire à Son

peuple pour les aider : les reprendre pour leurs péchés, afin qu'ils puissent être pardonnés et relevés pour servir le Seigneur. Voilà ce que les pasteurs doivent rechercher.

§26- Examinons trois points vitaux, parmi des centaines, qui sont attachés au Calvaire. Je prie pour que chaque pécheur se sente condamné et soit sauvé, pour que chaque saint tombe à genoux, pour que la foi des malades grandisse et qu'ils soient guéris, pour que tout égaré revienne et ait honte, pour que les saints se réjouissent avec une espérance renouvelée.

§27 à 28- Le premier point important pour le monde est que **le Calvaire règle une fois pour toute la question du péché** dont l'homme était coupable, alors que nul homme ne peut en payer le prix. Je crois que Dieu l'a voulu ainsi, afin de payer Lui-même. Le prix à payer est la mort. Personne sur terre n'était digne de payer, car nous sommes tous nés dans le péché.

§29- Le péché a débuté, non sur terre, mais au Ciel. Lucifer, le diable, a été condamné pour désobéissance dans le Ciel, là où Dieu avait placé les anges, sur les mêmes bases que pour les hommes, et cela avant même que le diable ne frappe la terre. Comme l'homme, il a dû choisir entre l'Arbre de Vie et l'Arbre de la Connaissance. Lucifer a voulu faire mieux que Dieu, et les problèmes ont alors commencé.

§30 à 31- La peine requise pour le péché était la mort. On pourrait détailler, car il n'y a pas qu'une seule mort. Mais il y a une seule Vie, et l'homme qui a la Vie éternelle ne mourra jamais. Mais il existe **un anéantissement total pour l'âme qui pèche** : *“L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.”* [cf. Ez. 18:20]. Satan doit donc mourir et être détruit. Je ne suis pas d'accord avec les universalistes qui croient que Satan sera sauvé. Il est à l'origine du péché, et cet esprit sera anéanti pour qu'il n'en reste rien.

§32 à 33- En frappant la terre au commencement, le péché est tombé du Ciel comme un voile de ténèbres qui a paralysé la terre et mis la création de Dieu en esclavage. L'homme est esclave de la mort, de la maladie, de la souffrance. Toute la nature a été touchée, et nous étions sans espérance car nous étions **tous assujettis au péché**. La délivrance ne pouvait venir que de là où il n'y avait aucun péché, et non pas de la terre. Aucun de nous ne peut racheter un autre. En étant séparé de son Dieu, l'homme est devenu un vagabond. Pleurant et criant, il cherche une Cité dont l'Architecte serait Dieu [cf. Hébr. 11:10]. Il savait qu'il ne pourrait affronter la Présence de Dieu. Il était perdu et ne savait où aller. Il ne pouvait retrouver son état de départ. Il savait intérieurement que le salut ne pouvait venir que d'un Lieu parfait.

§34- Il n'y a pas un seul de vous qui ne cherche cette perfection. A cause de la vague du péché, il y a toujours quelque chose qui ne va pas : les maladies se succèdent, les cheveux grisonnent, etc. **Votre recherche prouve que la perfection existe quelque part.**

§35- C'est pourquoi aujourd'hui le pécheur continue souvent d'errer. Une jeune fille se coupera les cheveux ou se maquillera ou s'habillera pour montrer ses formes, pour devenir populaire. C'est tout ce qu'elle a trouvé à faire pour attirer l'attention des hommes. Un jeune homme agira de même pour se rendre plus séduisant que son voisin. Ce dernier voudra bâtir une maison plus belle que celle de l'autre. Nous cherchons toujours quelque chose de mieux.

§36 à 37- La jeune fille trouve plus populaire qu'elle, un autre trouve que la maison voisine est plus belle que la sienne. Quelque chose en nous est toujours en quête d'autre chose. Cela montre que nous sommes perdus. Il y a toujours une faim et une soif que nous ne parvenons pas à satisfaire. L'humanité erre ainsi depuis des siècles en pleurant, mais en vain.

§38 à 39- Un jour enfin, au Calvaire, Quelqu'un du Nom de Jésus-Christ est descendu de la Gloire, le Fils de Dieu ! Ce jour-là, le prix a été payé, et la question du péché a été réglée pour toujours. C'est ce qui a donné accès à ce qui satisferait notre faim et notre soif ! **Quiconque a vu la réalité du Calvaire ne peut rester le même.** Tous ses désirs sont satisfaits quand il

parvient là. Ce jour était si capital que, lorsque Jésus est mort au Calvaire en payant le prix du péché, cela a ébranlé le monde comme jamais auparavant.

§40 à 42- Ce monde pécheur s’est trouvé enténébré en plein milieu de journée, en état de dépression. Les montagnes se sont fendues, et des cadavres sont sortis de la tombe. Dieu avait l’œil sur le Calvaire, et il a blessé pour toujours cet animal, Satan. Depuis lors, Satan est encore plus méchant, car la Lumière a été donnée aux hommes. Or un animal qui rampe parce que son dos a été brisé, est encore plus mauvais. Satan a été mis KO au Calvaire, et la terre l’a confirmé : le prix le plus grand jamais payé l’a été par le Seul qui pouvait le payer.

§43 à 45- C’est ce que Dieu exigeait. Aucun homme n’étant apte ou digne de faire cela, Dieu s’est fait Homme, a vécu une vie humaine avec ses désirs humains, et a été crucifié. Satan pensait qu’il n’accepterait pas ce chemin. Il est passé par Gethsémani et par toutes les tentations humaines possibles. Mais Il a payé le prix, et le monde en a été obscurci comme par une anesthésie avant une opération prévue pour l’Eglise. Le monde en a eu des convulsions. Dieu se mourait dans une chair d’homme. Le monde attendait cela, mais peu l’ont su. De même aujourd’hui **beaucoup attendent ces choses mais ne les reconnaissent pas**. Ils cherchent à s’en sortir avec les plaisirs du monde.

§46- Beaucoup de panneaux indicateurs ont signalé ou préfiguré ce jour : l’agneau, le taureau, la tourterelle, etc., mais cela ne suffisait pas pour briser l’emprise de la mort, car Satan, qui est Lucifer, le fils de l’aurore, possédait la terre et ces rochers sur lesquels il s’était promené quand tout était encore en éruption. Ces mêmes rochers refroidis ont été éjectés de la terre à la mort de Jésus : le prix avait été payé, et l’esclavage dirigé par Satan était brisé.

§47 à 50- Dieu a remis entre les mains de l’homme le moyen de revenir à ce qu’il cherchait : il n’aurait plus à pleurer. Au Calvaire Dieu a brisé les reins de Satan, du péché, de la maladie. Il a ramené chaque homme dans la Présence de Dieu, avec ses péchés pardonnés. Satan ne peut plus nous souiller et nous éloigner de Dieu ! Il y a une route et une ligne téléphonique connectée à la Gloire. L’homme rempli de péché qui se connecte au Centre opérationnel peut être pardonné de son péché. Et le prix payé lui permet même d’atteindre la Gloire ! Inutile de dire que vous n’en êtes pas digne : vous ne le serez jamais. Mais Celui qui en était digne a pris votre place ! Vous êtes libre : inutile de vous inquiéter ! Et vous ne recherchez plus les plaisirs de la terre [Cantique : “Il y a une **Source** remplie du **Sang** d’Emmanuel”]. On ne peut s’égarer : il y a la route de la Sainteté : les pécheurs ne l’empruntent qu’après être passé par cette Source de Sang.

§51 à 52- Au Calvaire, Il a brisé les puissances de Satan, ouvert les portes de l’Enfer, les portes des prisons où les hommes sur terre attendaient la mort avec frayeur. Il a libéré les captifs. Vous n’êtes plus tenus de livrer vos membres au péché, de boire, fumer, mentir. **Satan ne peut plus vous empêcher de mener une vie droite**, car elle est ancrée dans le Rocher des âges. Rien, même la mort, ne peut vous arracher ou vous séparer de l’amour de Dieu qui est en Christ Jésus.

§53- Voilà ce que signifie le Calvaire ! Les esclaves sont libérés ! L’homme n’a plus peur de la mort, il attend la Cité dont Dieu est l’Architecte, il marche sur la Route le regard tourné vers le Ciel. Il est libre, racheté. **Il n’est plus errant, car il peut savoir s’il est sur le bon chemin ou non**. Le prix a été payé au Calvaire. [Chant] ...

§54 à 56- Abraham n’a plus à errer à la recherche d’une Cité, ni le pécheur à errer en se demandant s’il est sauvé ou non., ni le malade à se demander s’il peut être guéri ou non. En s’ouvrant ce jour-là au Calvaire, le voile a révélé **le Chemin de la victoire totale**. Dieu nous a donné la puissance de Son Esprit pour triompher de ces choses. Il nous demande seulement de croire cela, que c’est arrivé ce jour-là au Calvaire. Il n’y a jamais eu un tel jour, et il n’y en

aura plus jamais. Ce n'est plus nécessaire : le prix a été payé, nous sommes rachetés ! Il n'y a plus à s'inquiéter ou à douter. Le rideau a été écarté, et nous sommes en chemin, sans plus errer, mais en croyant et en allant de l'avant **dans la Présence même de Dieu !**

§57- Durant leur recherche de la Cité, Abraham et les autres savaient qu'un accident s'était produit, et qu'ils vivaient sur une terre paralysée. Il y avait des séismes, des guerres, les animaux se dévoraient entre eux, les hommes s'entretuaient, et ce n'était pas normal. Abraham a connu la vieillesse, la maladie. Les arbres ne sont pas immortels, les montagnes changent, les mers s'assèchent. Quelque chose ne va pas. Il cherchait la Cité où cela n'existerait plus. Il savait qu'il lui fallait **parvenir dans la Présence** de Celui qui avait tout fait parfaitement, et Lui parler.

§58 à 59- Quel privilège pour un pécheur ce matin de savoir qu'il est sur le Chemin ! Il a été ouvert ce jour-là au Calvaire. Ce que les patriarches cherchaient vous a été offert gratuitement. **Ne rejetez pas cela en vous affiliant à une dénomination, ou pour les plaisirs du monde !** Le rideau écarté conduit l'homme, pur de tout péché, droit dans la Présence de Dieu, et lui ouvre le chemin du Ciel, de la Gloire, de la Paix, de la Vie éternelle !

§60 à 62- Ce jour-là, la puissance de Satan a reçu un coup mortel qui a mis fin à tout. Jésus était l'Agneau d'Eden, quand Abel avait offert un sacrifice plus excellent que celui de Caïn. Abel avait dû l'égorger avec un caillou, et sa laine s'était couverte de son sang. C'était la première préfiguration, mais, au Calvaire, c'était l'Agneau de Dieu couvert de Son propre Sang : Il avait été lacéré, frappé, couvert de crachats, etc.

§63 à 64- Abel ne pouvait pas comprendre le bêlement de l'agneau mourant. Ce jour-là au Calvaire, l'Agneau de Dieu a parlé dans une langue que personne n'a comprise : *“Mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné ?”* Il était l'Agneau, la Semence promise à la femme, auquel Abel avait pensé. Il était l'Agneau vu par Daniel et détaché de la Montagne sans le secours d'aucune main. Il était la roue dans la roue du prophète Ezéchiel. **Tout ce qui avait été préfiguré s'est accompli ce jour-là au Calvaire.** Cela a brisé les reins de Satan.

§65 à 67- Nous devons chercher **ce que signifiait ce jour**, puis voir **ce que ce jour a produit pour nous**, puis voir **ce que nous devons faire de ce jour**. C'est le plus glorieux de tous les jours, celui où le prix du péché a été payé, et le pouvoir de Satan brisé. **Que devons-nous faire en retour ?** Ce jour-là, Jésus a ouvert un chemin pour que nous puissions Le suivre. De même qu'Adam était conduit par l'Esprit qui dirigeait la nature, de même **l'homme racheté au Calvaire par Jésus, peut Le suivre.**

§68 à 70- Il a ouvert une Voie en mourant au Calvaire. Il a rendu l'Esprit, et le Saint-Esprit a été renvoyé sur terre pour que nous en vivions. Le Calvaire signifie cela pour nous afin de Le suivre. Que devons-nous donc faire en retour ? Il ne suffit pas de dire que c'est bien, mais **il nous faut accepter la Personne de Christ en notre cœur.** Nous sommes alors libérés des chaînes du péché, et comme si nous n'avions jamais péché. Le Sacrifice parfait nous a rendus parfaits, or Jésus a dit : *“Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.”* [Mt. 5:48]. Il n'y a donc plus rien à faire : nous avons été **rendus parfaits dans la Présence de Dieu.**

§71 à 73- C'est là où nous perdons notre position, si nous considérons ce que nous étions avant : le Sacrifice ne signifie alors plus rien pour nous. N'essayons pas de faire ce travail : nous en sommes incapables. Vous êtes perdu aussi longtemps que vous considérez ce que vous avez fait : **considérez plutôt ce que le Calvaire a fait ce jour-là pour vous.** Le prix a été payé là. Si vos péchés étaient comme le cramoisi, vous êtes désormais blanc comme neige, pardonné et sans péché, quoi que vous ayez fait ou que vous faites, dès lors que vous avez **accepté Jésus comme votre Sauveur.** A cette condition, **Il vous donne Son Esprit pour que vous Le suiviez et fassiez aux autres comme Il a fait.**

§74 à 76- Il était un Homme parfait qui a donné Sa Vie : **un exemple** pour vous. Que devons-nous faire ? En premier lieu, je dis que **Jésus n’a jamais vécu pour Lui-même**. Sa Vie a été répandue pour les autres. Telle est la Vie éternelle. **Celui qui vit pour lui-même n’a pas la Vie éternelle** qui vit pour les autres. Elle l’a prouvé en venant dans l’Agneau de Dieu qui avait la Vie éternelle et qui vivait pour les autres. On reçoit cette Vie en recevant ce Jour, et dès lors vous vivez pour les autres.

§77 à 78- On a demandé comment était-il possible de supporter les insultes. En ne vivant **pas pour soi-même mais pour les autres, pour racheter le coupable**. Vous devenez des fils, mais l’église l’a oublié. **Vous êtes fils et vous prenez la place de Christ**. Vivez pour les autres ! La question n’est pas de pouvoir vivre pour un bon frère. Mais **vivez pour celui qui vous déteste**, pour celui qui vous tuerait s’il le pouvait. Il est mort pour sauver ceux qui l’avaient tué. **Telle est la Vie éternelle**. Quand elle est en vous, vous êtes alors face au Ciel, et **alors vous donnez ce que vous possédez** comme le mouton donne sa laine. Vous regardez au Calvaire.

§79 à 80- J’espère que cela vous aidera. Ce Tabernacle et nous tous devons découvrir ce que nous sommes et quelle est notre raison d’être. L’Eglise n’est pas seulement un lieu où on chante, c’est aussi **un lieu de perfectionnement**. Le jugement commence par la maison de Dieu. Nous devons nous considérer comme morts et vivants pour Christ. Alors Il vous ouvre le chemin où vous vous sacrifierez à son Service, en Le suivant. **Alors nous mènerons la vie qu’Il a menée**. C’est merveilleux ! Et voici des citations de Jésus à ce sujet.

§81- Jésus a parlé du jour où les brebis seraient séparées des boucs. Il dira aux boucs : *“Retirez-vous de moi, ... car j’ai eu faim, et vous ne m’avez pas donné à manger ; j’ai eu soif, et vous ne m’avez pas donné à boire. ... J’étais nu, et vous ne m’avez pas vêtu ; j’étais malade ..., et vous ne m’avez pas visité.”* [Mt. 25:41-43]. Mais aux brebis Il dira : *“Car j’ai eu faim, et vous m’avez donné à manger ; ... j’étais nu, et vous m’avez vêtu ; j’étais malade, et vous m’avez visité.”* [Mt. 25:35-36]. Et notez bien qu’ils ont fait ainsi inconsciemment ! Ce n’était pas par **sens du devoir**, ce qui ne serait que de l’**égoïsme**. Cela doit venir de votre vie.

§82 à 84- Ces brebis ont été surprises : *“Seigneur, quand t’avons-nous vu avoir faim, et t’avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t’avons-nous donné à boire ? Quand t’avons-nous vu ... nu, et t’avons-nous vêtu ?”* Elles avaient agi ainsi naturellement, **exprimant ainsi l’amour qui vivait en elles**. Que Dieu fasse que les gens voient ce que le Calvaire a fait pour nous ! Jésus a répondu : *“Ce que vous avez fait à mes frères, c’est à Moi que vous les avez faites.”* Vous agissez alors de façon désintéressée et spontanée, **tant vous êtes morts aux choses du monde et vivants en Christ !** Vous le faites, et c’est tout !

§85 à 87- Il ne s’agit pas d’agir ainsi parce que Dieu le demande, mais **parce qu’on est une partie de Lui**. Son Esprit est en vous, et vous agissez comme Il agissait. *“Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c’est la voie de la mort.”* [Prov. 14:12]. *“Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n’entreront pas tous dans le Royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de Mon Père ...”* [Mt. 7:21]. Cela coule du cœur. Le prix a été payé ce jour-là au Calvaire pour que nous puissions agir ainsi. Avoir apporté du charbon à une veuve, ou acheter un costume à un homme qui en a besoin, et dire : *“Dieu soit béni, je suis chrétien !”*, c’est être égoïste, pauvre, misérable, hypocrite. La main gauche ne doit pas savoir ce que fait la main droite [Mt. 6:3]. Soyez si bien mort en Christ que ce sera votre nature, la Vie en vous, qui agira.

§88 à 90- Paul disait : *“Ce n’est pas moi qui vis, mais Dieu qui vit en moi.”* [cf. Gal. 2:20]. C’est alors du naturel. Honte à vous si vous dites : *“Nous sommes chrétiens, nous aidons ces gens !”* Être chrétien, c’est agir ainsi automatiquement, et l’oublier aussitôt. Christ avait

totalelement livré sa vie à Dieu pour servir les gens, sans y être obligé, non à contrecœur, et sans se vanter de donner sa vie. Mais **Il est mort car Dieu était en Lui**. Dieu en nous, nous rend attentifs aux autres.

§91 à 92- Les boucs disent : “*Seigneur, j’ai fait ceci et cela*”, et Il leur répond : “*Retirez-vous de moi, ouvriers d’iniquité, ... Je ne vous connais même pas.*” L’église doit savoir que ce n’est pas ce que vous vous efforcez de faire qui importe, mais cela doit naître en vous.

§93- Mes amis pentecôtistes en sont arrivés au point où il leur faut de la musique qui fait les fait s’agiter et battre des mains, avec des tambourins qui suscitent des cris. Ce n’est que de l’émotion. Les musiciens font entrer les gens dans un esprit de combat. Je crois certes aux battements de mains et à ces choses, mais vous avez oublié ce qui est important : une Vie de Dieu intérieure qui se sacrifie, une Vie qui fait automatiquement le bien sans y penser. Vous êtes alors sur le Chemin ouvert pour vous en ce jour du Calvaire.

§94- On ne peut être à moitié bouc et à moitié brebis. Ils ne se mélangent pas. Mais plusieurs disent former une organisation et aider les pauvres. Ils chantent leurs propres louanges. N’agissez pas ainsi. Que vos aumônes soient secrètes et aussi spontanées que lorsqu’on va chercher un verre d’eau quand on a soif. Si un autre a soif ou est dans le besoin, pensez à lui comme s’il s’agissait de vous-même, et n’y pensez plus.

§95 à 96- Ils disent que leur église est une organisation qui donne aux pauvres, et fait d’autres choses encore. **Faire cela sans avoir la Vie de Christ en nous, c’est agir en vain**. Paul l’a dit en 1 Corinthiens 13:3. C’est une vérité difficile à entendre, mais vous devez accepter ce fait, et reconnaître ce que le Calvaire a fait pour vous.

§97 à 98- Si le Fils de Dieu a dû aller au Calvaire pour être crucifié, **chaque fils quand il vient doit y aller**. Il nous faut avoir ce jour-là au Calvaire qui règle la question du péché. Il ne s’agit donc ni de serrer la main du pasteur, ni d’être sous le coup d’une émotion, ni d’avoir une lettre de recommandation, ni de prononcer une déclaration de foi, mais on y entre en y naissant. Dès lors nous menons naturellement une vie chrétienne.

§99 à 101- Vous êtes ou bouc, ou brebis. Si vous faites de bonnes œuvres en pensant entrer grâce à cela, alors il n’y a pas eu un besoin de ce jour au Calvaire. La Loi vous suffisait. Mais il a fallu ce jour-là au Calvaire pour que vous ne soyez pas seulement un membre d’église, mais que vous soyez des fils et filles de Dieu. Voilà ce que ce jour-là au Calvaire signifie pour vous, afin que vous puissiez **suivre Jésus et faire comme Lui** ! Une rivière ne coule pas à la fois vers le haut et vers le bas, mais, comme le Saint-Esprit, elle ne coule que dans un seul sens.

§102 à 104- Jésus a dit : “*Vous ferez les œuvres que j’ai faites, et même de plus grandes, car je m’en vais au Père.*” [cf. Jn. 14:12]. Ce n’est pas tant à cette église que je dis ceci, mais vous savez que ces messages iront dans le monde entier. Et je réponds ainsi à mes critiques. On m’a souvent demandé si je croyais la Bible, et je cite donc ce verset.

§105- Combien on peut ainsi errer loin du discernement avec des théologies et des concepts intellectuels ! Mes chers amis, ne voyez-vous pas que la Bible s’interprète spirituellement ? Jésus a remercié le Père de ce que ces choses étaient cachées aux sages et aux savants, et qu’Il les révélerait aux enfants qui viendraient au Calvaire !

§106- Notez Ses paroles : “*Les œuvres que Je fais – celles qu’Il fait maintenant même – guérir les malades, ressusciter les morts, guérir les aveugles, vous les ferez aussi si vous croyez en Moi. Et vous en ferez de plus grandes car je vais au Père. Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus. Mais vous, vous Me verrez, et Je serai avec vous, et même en vous, jusqu’à la fin du monde. Je ne vous laisserai pas sans consolation : Je prierai le Père,*

*et Il vous enverra un autre Consolateur, le Saint-Esprit, que le monde ne peut recevoir, mais vous Le recevrez.”*

§107 à 108- Ces “œuvres plus grandes” c’est apporter dans l’Eglise le pouvoir de guérir les malades et de chasser les démons par la prière, mais c’est aussi apporter la Vie éternelle aux croyants. Le Saint-Esprit viendra donner à l’Eglise de procurer la Vie. Voilà ce que signifie le Calvaire ! Des hommes et des femmes vils sont ainsi élevés à la position de fils et de filles de Dieu guérissant les malades et procurant la Vie éternelle. Le don du Saint-Esprit leur a donné de devenir des croyants obéissants ayant la Vie spirituelle éternelle.

§109 à 110- C’est grand de pouvoir dire à cette malade qu’on offre pour elle la prière de la foi et qu’elle guérisse. C’est ce que Jésus faisait. Mais Il a dit qu’Il donnerait la puissance, non seulement pour ressusciter un mort pour un temps, mais aussi de lui donner la Vie éternelle ! Il faut être pauvre et misérable pour manquer cela ! **Donner la Vie éternelle est la plus grande chose qu’on puisse faire !**

§111 à 114- Qu’est-ce que la Vie éternelle ? C’est la Vie que Jésus a vécue et qui était en Lui et qu’Il communiquait aux autres. Un homme peut-il le faire ? Un fils de Dieu le peut ! “Ceux à qui vous remettrez les péchés seront pardonnés. Mais ils seront retenus pour ceux à qui vous les retiendrez.” C’est là où les catholiques et d’autres ont fait une grande erreur en disant : “Je vous pardonne vos péchés.” Comment pardonner bibliquement les péchés ? Pierre a répondu et délivré l’ordonnance le jour de la Pentecôte quand ils ont demandé ce qu’ils devaient faire pour être sauvés : “Que chacun se repente devant Dieu et soit baptisé dans le Nom de Jésus-Christ pour la rémission de vos péchés.” Telles sont “les plus grandes œuvres.”

§115 à 116- Combien parmi les pasteurs qui écoutent les enregistrements veulent aller au Calvaire en examinant ce que Dieu a fait là pour eux, et abandonner leurs credo dénominatifs et prêcher l’Evangile ? C’est désormais votre responsabilité. La repentance et le pardon des péchés doivent être prêchés dans le monde entier en son Nom, en commençant par Jérusalem. Que signifie ce jour du Calvaire pour vous ? Vous a-t-il farci de théologie et donné la grosse tête ? Ou a-t-il fait de vous un chrétien consacré : “Vous ferez des œuvres plus grandes.” Qui est désigné par ce “vous” ? Mais vous restez liés au monde avec lequel vous flirtez par vos credo et vos dénominations.

§117 à 119- Nul ne peut aller au Calvaire pour devenir ensuite quelqu’un d’important. Voyez-vous correctement ce qu’est ce jour-là au Calvaire ? On ne peut en revenir prétentieux, ni en étant la marionnette d’une organisation ou d’une doctrine d’homme. Pourquoi n’avez-vous pas été rendu humble par la Parole de Dieu ? **Pourquoi vouloir devenir grand** dans votre organisation, **alors que Jésus-Christ s’est humilié** au point d’être couvert de crachats, déshabillé et crucifié devant le monde ? Comment peut-on revenir du Calvaire en étant différent de Lui, alors qu’Il était méprisé et couvert de honte ? Vous avez peur d’être expulsé, mais laissez-les faire : Dieu s’occupera de vous !

§120 à 122- [Prière] ... que Dieu nous conduise maintenant au Calvaire ... que nous soyons délivrés de l’égoïsme, de la peur du qu’en-dira-t-on ... Ce monde est dirigé par celui qui l’a maudit, mais nous servons un Royaume qui n’a pas été maudit ... Dieu a permis que le film “Les 10 Commandements” soit vu par des foules athées ... Nous sommes dans ce monde, mais non de ce monde qui méprise le Chemin de Dieu ... Nous sommes crucifiés au Royaume de Dieu pour faire partie des Siens, et nous marchons vers la résurrection proche avec quelques méprisés ... Nous ressusciterons dans un Royaume qui triomphera du monde comme Daniel l’a vu ... nous voulons faire partie de la Pierre qui a été méprisée et qui

---

viendra ... Permits que nous nous renions, que nous portions notre croix et vivions pour Christ et pour les autres ...

§123 à 124- [Appel à la conversion] ... levez la main si vous voulez que ce jour soit pour vous celui du Calvaire ... [Plusieurs mains se lèvent] ... ne vous attardez pas avec le monde alors que vous êtes nés pour être enfant de Dieu ... que je sois crucifié, moi et mes idées, avec Christ, afin de vivre pour les autres, et cela quoi qu'ils me fassent, et que je puisse marcher humblement et avec douceur, comme Jésus ... [D'autres mains se lèvent] ...

§125- [Prière pour ceux qui ont levé la main] ... une piscine est prête pour les baptiser dans le seul Nom qui ait été donné aux hommes et par lequel ils peuvent être sauvés ... la repentance et le pardon des péchés sont prêchés en Son Nom ... ils doivent d'abord se repentir, puis être baptisés par le prédicateur au Nom de Jésus-Christ ...

§126 à 127- [Suite de la prière] ... pourquoi avoir introduit, de faux noms, de faux baptêmes, de faux baptêmes du Saint-Esprit, les titres de “*Père, Fils, Saint-Esprit*” ... La rémission des péchés ne peut pas se faire par des titres, mais par le Nom de Jésus-Christ ... Qu'ils viennent en ce jour du Calvaire où Jésus a été méprisé, dénudé, par le monde et par l'église, par ceux qui auraient dû l'aimer ... mais il n'a pas ouvert la bouche, et il est mort pour ceux qui se moquaient de Lui.

§128 à 131- [Suite de la prière] ... Mon Dieu, mène-nous au Calvaire, même si on nous traite de fous ... La Bible expose leur incrédulité car ils veulent préserver leur respectabilité ... que ceux qui ont levé la main **fassent ce pas vers la crucifixion**, vers les moqueries, les insultes, etc., ... que nous puissions marcher comme les apôtres, sans jamais dévier ...

---